

« Je reviendrai plus fort »



BOXE ANGLAISE. Massi Tachour devait se coltiner avec le destin le 21 mars. C'était du cousu-main. Au lendemain du sacre du printemps, le couronnement de Massi ! Mais la ceinture de l'Union européenne a été mise en quarantaine. Et à durée indéterminée. Les sports de combat ne risquaient pas d'être de la première vague des sports libérés car comment les distancier ? Durant tout le mois de mars, on avait senti la pression monter sur le combat, vu l'ombre de la menace assombrir tout à fait le carré de lumière du ring : interdiction des rassemblements de plus de

5 000 personnes en intérieur, de plus de 1 000 personnes en extérieur, le 13 mars sonnait le glas de la soirée gala avec l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes. En réalité, Rachid Labdouni avait déjà jeté l'éponge, l'adversaire de Massi, Giuseppe Carafa, étant de surcroît de nationalité italienne et la Botte alors totalement confinée.

« J'étais à 64,500 kg à dix jours du choc... », se rappelle Massi.

« Quand je pense aux trois mois de préparation... Tous ces efforts à la poubelle. Mais ce n'est rien ça, il y a eu tant de morts. Pendant le confinement, je me

repose. Je n'ai pas fait trop d'excès à part au début où je me suis lâché sur la nourriture mais je me suis vite repris en main au niveau nutritionnel. Je n'ai pris que 4 kg.

Pour m'entretenir, je fais surtout du footing, de la corde à sauter, je monte des escaliers. Une heure par jour. Avec les boxeurs de l'USF, on participe à un petit challenge sur Facebook. On fait des pompes en soutien du personnel soignant. L'entraînement me manque énormément. Le sac, les mises de gants, les copains... Je me dis que mon futur a juste été différé. Je reviendrai plus fort. » / □